

Une explication simple!

Les résultats de la IVe Conférence mondiale
sur l'élimination durable du travail des enfants
Buenos Aires - 16 novembre 2017



#talkaboutchildwork



Qui l'a fait ?

Éditeur

Kindernothilfe, Allemagne
terre des hommes, Allemagne

Conception graphique

mañana kreativbüro, Düsseldorf
www.maniana-design.de
Sara-Lena Bolay & Daniel Bolay

Illustration

George Popov, Düsseldorf

Narration

Christian Matzerath, Düsseldorf
avec l'aide de Barbara Küppers,
terre des hommes, Allemagne

Avec le soutien de



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development

Cette publication est une des publications du projet mondial sur les droits des enfants
« Il est temps de parler ! – Points de vue des enfants sur le travail des enfants ».

Pour plus d'informations concernant le projet

www.time-to-talk.info

De quoi s'agit-il ?

Connais-tu Buenos Aires ? S. 4

De quoi s'agit-il ?

World Town S. 5

Les principales raisons du travail
des enfants S. 6

Par exemple du fait que ... S. 7

La situation S. 8

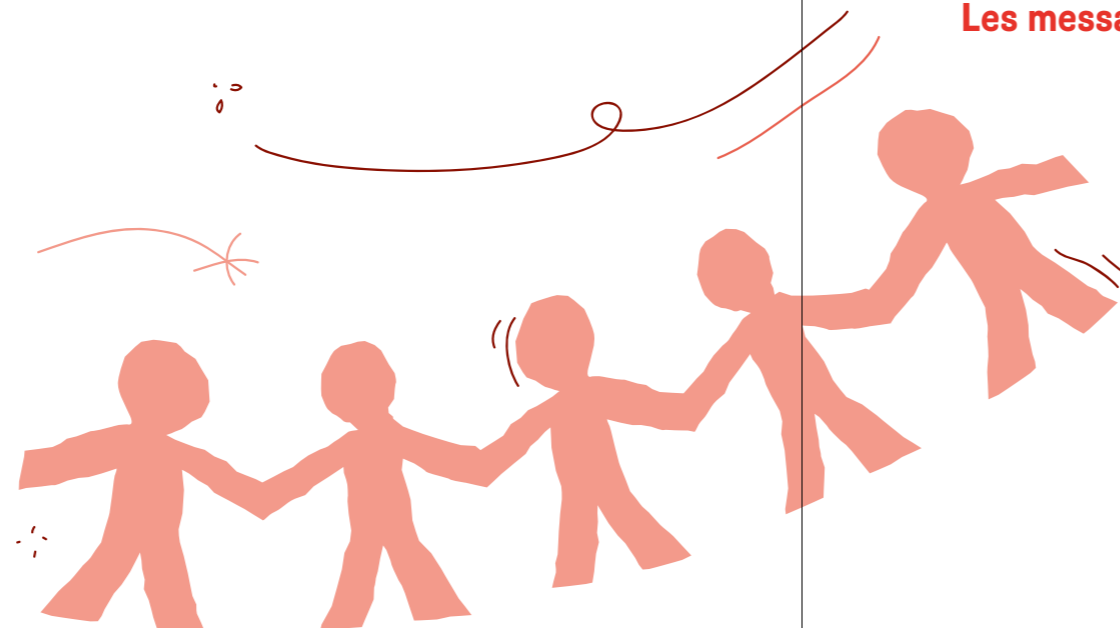
Ce que le monde doit faire S. 10

De quoi ça parle ?
Une explication simple !

Et qu'en disent les enfants qui travaillent ? S. 16

Les messages des enfants qui travaillent S. 17

Il est temps de parler !



Supermaia et Paul ont fait le tour du monde au nom de tous les enfants qui travaillent pour demander au plus grand nombre d'enfants possible en quoi consiste leur travail, pourquoi et comment ils travaillent. Ils en ont fait un rapport qui présente les opinions, les idées et les souhaits des enfants qui travaillent. Avec le Supermobil de Maia, ils se sont rendus à une conférence importante où ils ont parlé des enfants et du rapport avec beaucoup de monde.



De quoi s'agit-il ?

Connais-tu Buenos Aires ?

C'est la capitale de l'Argentine, en Amérique du sud. Au mois de novembre, des personnes de l'OIT, l'Organisation Internationale du Travail des Nations Unies, se sont rencontrées à cette conférence importante. Des employeurs, des syndicalistes, des membres des gouvernements et des représentants des organisations d'aide du monde entier s'y sont retrouvés pour discuter des jours et des jours des personnes comme toi et de leur travail : du travail des enfants.

Les résultats de la IVe Conférence mondiale sur l'élimination durable du travail des enfants ont été écrits dans une Déclaration.

Tous les puissants des pays membres de l'OIT vont maintenant pouvoir lire cette Déclaration. Et vous aussi, les enfants ! Pour que vous sachiez ce qui est prévu à l'avenir en ce qui concerne le travail des enfants.

De quoi ça parle ? - Une explication simple !

Voici ce que dit la Déclaration :

Depuis toujours, il y a des enfants qui travaillent. Aujourd'hui, L'OIT estime que

152 millions

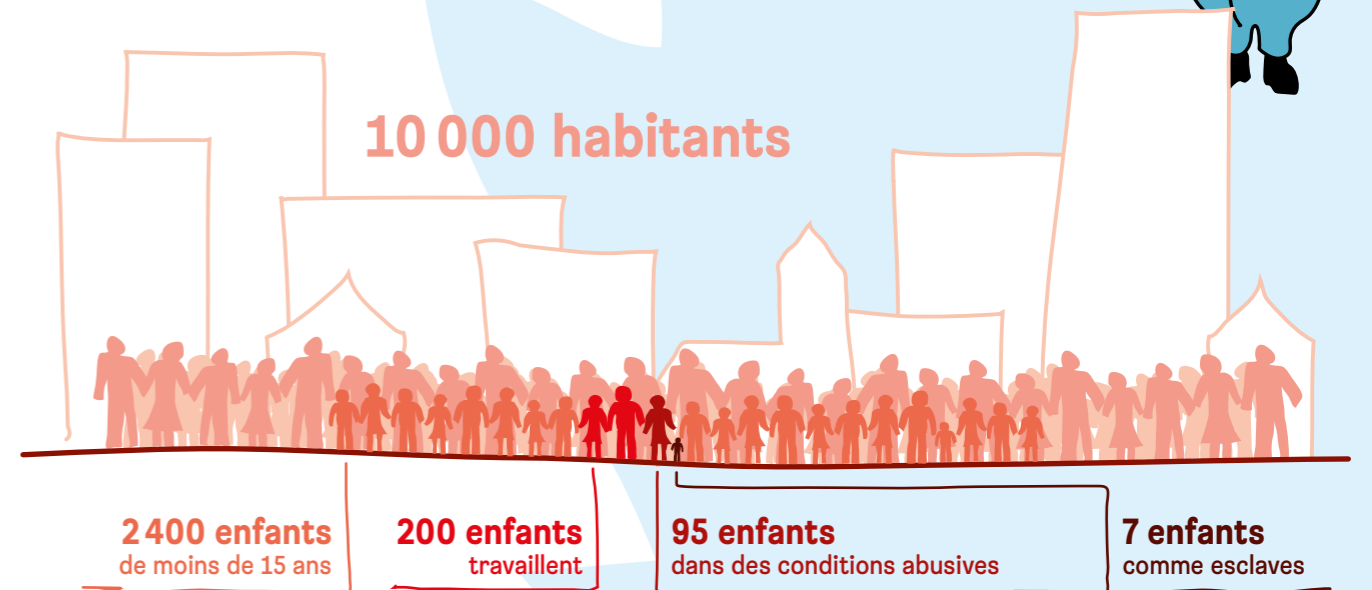
de filles et garçons travaillent dans le monde entier

71 millions

de jeunes sont au chômage.

World Town

Ce sont de bien gros chiffres. On comprend mieux combien d'enfants travaillent si on réduit le monde à la taille d'une petite ville. Appelons-la « World Town », d'accord ?



L'OIT a constaté que la plupart des enfants travaillent sans contrat de travail, sans droits, sans vacances, à la campagne comme en ville. Souvent dans des pays où il n'y a pas de paix, et parfois dans des pays où l'on fabrique de nombreuses marchandises pour les grands magasins des pays riches.

La Conférence souligne dans sa Déclaration que le travail des enfants, et en particulier le travail forcé, qui est la pire forme du travail des enfants, représente une violation des droits de l'homme et un abus de la dignité des enfants.

Les principales raisons du travail des enfants :

Le travail des enfants existe parce que beaucoup de personnes dans le monde vivent dans la pauvreté,
 •
 ont moins de droits que d'autres,
 •
 sont discriminées parce qu'elles sont « différentes »,
 •
 ne sont pas autorisées à participer aux mêmes activités que les autres et n'ont pas accès à de nombreux endroits,
 •
 ne peuvent pas aller à l'école.



Et comme le souligne la Déclaration, le travail des enfants et le travail forcé existent aussi là où il y a la pauvreté et tout un tas d'autres raisons. Cela entraîne encore plus de pauvreté. C'est un cercle vicieux.

C'est pourquoi l'OIT pense que la pauvreté et l'inégalité doivent être éliminées, comme l'a décidé l'ONU en 2016 dans l'« Agenda 2030 pour le développement durable ». L'Agenda 2030 est un plan avec de nombreux objectifs sur la manière dont le monde devrait évoluer d'ici 2030 et sur ce qu'il faut faire pour l'améliorer.

Par exemple du fait que ...

... d'ici **2025**

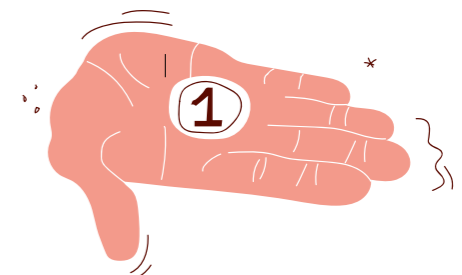
, plus aucun enfant ne devra travailler s'il ne le veut pas.



... plus aucune personne ne devra être vendue.

... d'ici **2030**

, tout le monde sera payé pour son travail.



La Conférence de Buenos Aires espère qu'avec l'aide de ce plan, on pourra éliminer l'inégalité et la pauvreté plus rapidement. Elle pense que c'est le seul moyen d'abolir l'exploitation et le travail injuste des enfants. La pauvreté doit surtout être combattue dans les régions rurales. Et il faut veiller à ce que chaque enfant puisse fréquenter une bonne école sans que les parents doivent payer pour cela. En effet, tous les enfants ont droit à l'éducation. Plusieurs heures par jours, cinq à six jours par semaine, pendant de nombreuses années. Jusqu'à ce qu'ils soient en âge de suivre une formation raisonnable avec de véritables spécialistes qui leur montrent ce qu'ils devront être capables de faire plus tard dans leur métier.

La situation

En réalité, les enfants sont exploités dans le monde entier.

Beaucoup d'enfants souffrent de leur travail. À World Town, 71 enfants sur 100 ont un travail physique fatigant dans l'agriculture, et 42 enfants ont même un travail dangereux.

Beaucoup trop d'enfants travaillent dans des conditions forcées

12

sur 100 dans l'agriculture



24

aux travaux ménagers



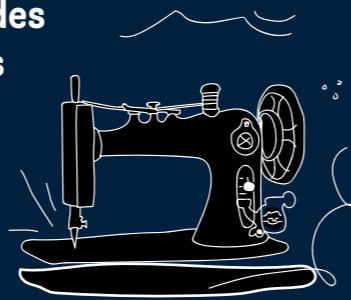
18

sur des chantiers



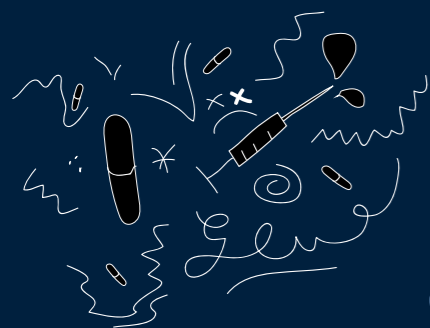
15

dans des usines



31

comme soldats, dans le trafic de drogue ou la prostitution



Les enfants en fuite, notamment, n'ont souvent pas d'autre choix que de chercher du travail.

Le nombre d'enfants qui travaillent et de personnes qui effectuent des travaux forcés augmente en particulier là où des millions de personnes quittent leur pays, fuient ou sont déplacées. Pour stopper ou même empêcher cette situation, les gouvernements et les organisations d'aide doivent offrir un travail équitable aux personnes en fuite et aux personnes déplacées.

Dans les régions en guerre où après une catastrophe, le travail des enfants et le travail forcé sont particulièrement importants. Plus de 250 millions d'enfants (cela correspond à environ 320 enfants à World Town) sont touchés par les guerres, les combats, la terreur et autres événements terribles. Parmi eux, des filles et des garçons que l'on force à se battre comme soldats ou qui sont victimes d'exploitation sexuelle.

C'est pourquoi les participants du Congrès à Buenos Aires appellent les puissants du monde entier (gouvernements, employeurs et syndicats) à agir de manière décisive contre l'exploitation des enfants.

Mais le Congrès pense qu'il faut aussi agir plus dans les pays en paix. Les chefs d'entreprise ne doivent pas ignorer les droits des travailleurs simplement pour que leur entreprise puisse produire mieux ou moins cher que les autres. Et le Congrès exige que les gouvernements n'assouplissent pas les règles du bon travail simplement pour que les entreprises restent dans leur propre pays et ne migrent pas vers les pays étrangers moins chers.



Ce que le monde doit faire :

Pour que le travail des enfants et le travail forcé puissent être éliminés, les participants à la conférence de Buenos Aires appellent les gouvernements, les organisations et tous les bénévoles à appliquer les principes et les mesures ci-après, par exemple :

1. Principes

- Respecter, promouvoir et protéger les droits de l'homme, en particulier les droits du travail et les droits des enfants
 - Servir les meilleurs intérêts de l'enfant
- Reconnaître que ceux qui violent les droits et les obligations ne doivent pas rester impunis
 - Les employeurs, les syndicats et les gouvernements doivent parler les uns avec les autres dans chaque pays et prendre des mesures efficaces contre l'exploitation des enfants
- En particulier les chômeurs, les malades et les familles doivent être protégés et couverts par des assurances
 - De même, les personnes discriminées ou exclues doivent être respectées
- Ce qui est entrepris doit être cohérent et reposer sur des faits
 - Comprendre que chaque enfant peut avoir sa propre opinion sur son travail et veiller à ce qu'il puisse l'exprimer librement, qu'il soit entendu et pris au sérieux

- ... Veiller à ce que l'argent destiné aux mesures contre le travail des enfants et le travail forcé soit dépensé raisonnablement et vérifier ultérieurement si ces mesures ont vraiment été utiles.

La protection et l'aide aux enfants doit toujours tenir compte du fait que les enfants sont tous différents : il y a des filles et des garçons, des petits et des grands enfants, des enfants handicapés ou non, des enfants de la ville et des enfants de la campagne. Pour être efficaces, les mesures d'aide et de protection doivent être adaptées aux enfants.

2. Actions

La IVe Conférence mondiale sur l'élimination durable du travail des enfants promet d'entreprendre quelque chose et appelle le monde à faire la même promesse !

Aux présidents/présidentes, chanceliers/chancelières et hommes/femmes politiques ...

- Travaillons ensemble avec encore plus de force pour qu'en 2025, il n'y ait plus de travail abusif des enfants et que les jeunes puissent obtenir un travail de qualité et équitable. Ils veulent pouvoir en vivre et se sentir bien dans leur travail. D'ici 2030, le travail forcé devra avoir disparu
 - Faites en sorte que des plans soient élaborés pour déterminer ce qui est nécessaire pour éliminer le travail des enfants et le travail forcé
 - Construisez de bonnes écoles publiques et renoncez aux frais de scolarité ; soutenez les entreprises qui proposent des formations ; poursuivez les criminels qui exploitent les enfants et prenez des mesures contre la corruption de la police et des contrôleurs ; assurez la protection et le contrôle du travail et fournissez une assurance-maladie et une assurance-chômage

- Veillez à ce que des personnes bien formées travaillent dans les administrations, les organisations d'aide et les entreprises qui souhaitent contribuer de tout cœur à mettre les projets en œuvre
- Faites en sorte que les personnes concernées, que ce soit en ville ou à la campagne, puissent agir contre l'exploitation et le travail forcé par des plaintes, des actions de protestation ou d'autres moyens
- Tous les gouvernements doivent signer les accords internationaux de l'OIT et de l'ONU et les appliquer dans leur pays
- Créez des lois et des règlements contre le travail des enfants et améliorez-les constamment. Vérifiez que tout le monde respecte les lois
- Partout où des personnes travaillent, vérifiez que tout se déroule correctement. C'est le seul moyen de découvrir et de lutter contre l'exploitation du travail des enfants et le travail forcé et de veiller à ce que les lois soient respectées. De plus, on ne peut aider les enfants qui travaillent que si on sait où ils travaillent
- Veillez à ce que les enfants qui sont exploités puissent être protégés : ils doivent pouvoir porter plainte auprès de la police, des autorités ou des tribunaux et être aidés pour pouvoir retourner à l'école ou recevoir une compensation
- Observez ceux qui vivent dans des conditions difficiles. Demandez-vous de quoi ils ont besoin et comment ils vivent et veillez à ce qu'on les aide. Par exemple avec des aides sociales, une assurance maladie, une assurance chômage. De cette manière, les enfants n'auront pas à s'occuper de leur famille et pourront aller à l'école
- Chaque enfant a le droit d'apprendre. C'est pourquoi il faut veiller à ce que chaque enfant puisse apprendre dans une école. L'école ne doit rien coûter, elle doit être ouverte à tous et les cours doivent être de bonne qualité. Les filles et les enfants qui vivent dans des régions en crise doivent aussi pouvoir aller à l'école. Pour que tous les enfants puissent faire un

apprentissage ou des études après l'école, à l'âge de l'adolescence

- Les enfants et les jeunes, en particulier les filles et les jeunes femmes, doivent être encouragé(e)s et protégé(e)s pour pouvoir se défendre contre les personnes qui veulent les exploiter sexuellement ou les vendre
- Les enfants qui voyagent, qui sont en fuite ou qui ont été déplacés doivent être particulièrement protégés. Tous les pays « sur le chemin des enfants » doivent coopérer : leur pays d'origine, les pays de transit et de passage et les pays dans lesquels ils arrivent et restent
- Tous ceux qui cherchent du travail doivent pouvoir en trouver sans se faire escroquer. L'idéal est d'établir des règles équitables pour les personnes qui fournissent un travail à d'autres.

3. Savoir, c'est pouvoir

- Plus on est informé sur le travail des enfants, mieux on peut les aider. Par exemple : combien de garçons travaillent ? Combien de filles ? Quel âge ont-ils ? Dans quels domaines travaillent-ils ? Si on pose régulièrement ces questions, on peut comparer les réponses et analyser l'évolution
- Chaque pays devrait se fixer des objectifs clairs pouvant être contrôlés ultérieurement. Pour que tout le monde sache si l'Agenda 2030 de l'ONU a été atteint
 - Il est important que les grandes organisations comme l'ONU, l'OIT etc. continuent d'essayer de savoir combien d'enfants travaillent dans le monde et qu'elles parlent régulièrement des mesures efficaces contre le travail des enfants et le travail forcé
- On n'en sait jamais assez sur le travail des enfants et le travail forcé ni sur les raisons de leur existence. C'est pourquoi il faut poursuivre les recherches pour pouvoir mieux comprendre et aider.



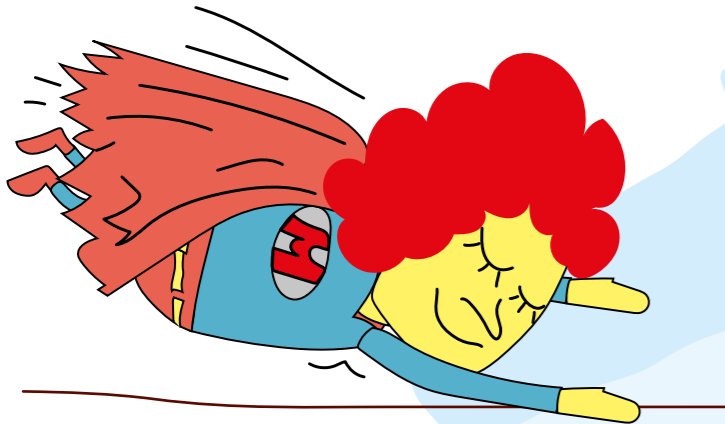
On devrait en particulier examiner à la loupe les chaînes de distribution, l'agriculture et les pays en guerre

4. Partenaires et nouvelles idées

- Si tout le monde fait quelque chose contre le travail des enfants, c'est bien. Mais c'est encore mieux de se regrouper. Les gouvernements, les organisations du travail et les autres, comme les organisations de jeunes et les enfants eux-mêmes, tous ceux qui souhaitent aider devraient former des partenariats à travers le monde. Puis, ensemble, chercher de nouvelles idées pour éliminer le travail des enfants et le travail forcé
- Tous les États, tous les employeurs et tous les syndicats devraient se rallier à l'Alliance 8.7, qui s'engage partout dans le monde pour que l'objectif 8.7. des objectifs de durabilité des Nations Unies soit réalisé. L'objectif 8.7. est le suivant : « Prendre des mesures immédiates et efficaces pour supprimer le travail forcé, mettre fin à l'esclavage moderne et à la traite des êtres

humains, interdire et éliminer les pires formes de travail des enfants, y compris le recrutement et l'utilisation d'enfants soldats, et d'ici à 2025 mettre un terme à toutes les formes de travail des enfants. »

- Plus il y a d'argent disponible pour lutter contre le travail des enfants et le travail forcé, mieux et plus vite les choses pourront avancer
- C'est pourquoi tout le monde doit être appelé à dépenser plus d'argent pour cette lutte
- Il faut en particulier promouvoir les initiatives d'aide là où les enfants travaillent vraiment
- On ne rappellera jamais assez souvent aux employeurs et aux entreprises que quand on gagne de l'argent, il faut respecter les droits de l'homme des travailleuses et des travailleurs.



Voici donc ce que disent les hommes et les femmes qui ont parlé du travail des enfants à Buenos Aires, en Argentine. Malheureusement, les enfants et les jeunes n'étaient pas invités à la Conférence, mais ils y avaient quand-même une voix !

Avec des personnes de la campagne « Il est temps de parler ! », Supermaia et Paul ont apporté vos messages sous forme de fleur à la Conférence. Cette fleur est un salut dont les messages s'adressent à toutes les personnes et à tous les groupes qui pourraient aider à améliorer la vie des enfants qui travaillent !

De plus, dans dix pays, des enfants qui travaillent sont allés voir leur gouvernement avant la conférence pour que les politiciens et les ministres s'investissent et n'oublient pas les demandes des enfants travailleurs.

Tu trouveras ici plus d'informations sur les demandes des enfants :
www.time-to-talk.info



Parents :
 « Occupez-vous de nous avec amour et sollicitude et prenez notre formation au sérieux ! »

Gouvernements :
 « Assurez un bon travail à nos parents dans notre région ! »

Enfants :
 « Entraidez-vous par vos conseils et vos actions ! »

Professeurs / école :
 « Enseignez-nous sans faire de discrimination ! »

Gouvernements :
 « Assurez une formation gratuite de qualité à chaque enfant ! »

Employeurs :
 « Traitez les enfants avec dignité et respect ! »

Police :
 « Punissez les employeurs qui exploitent les enfants ! »



#talkaboutchildwork

kinder
not
hilfe



 terre des hommes
Hilfe für Kinder in Not

Avec le soutien de :



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development